

Philippe Dolfus directeur

Philippe Dolfus naît à Berlin où ses parents d'origine alsacienne se sont établis. Il bénéficie d'un environnement culturel entre une mère photographe passionnée de théâtre de boulevard et un père artiste peintre qui lui fait découvrir Karajan. De retour en France à l'adolescence, il fait des études musicales au conservatoire où il termine sa formation pianistique. Il obtient un Diplôme d'Etudes Appliquées en musicologie en soutenant un mémoire autour de la Chanson française sous Louis XV. Il change ensuite d'orientation en intégrant l'Institut d'Administration des Entreprises de Strasbourg puis une formation européenne dans le cadre d'un master culturel de l'Ecole Supérieure de Commerce de Dijon. A 20 ans, il est conjointement nommé directeur d'une école de musique municipale, ce qui lui permet de garder un lien étroit avec la pratique musicale et son enseignement. Il est également chef de chœur d'une chorale spécialisée dans le répertoire baroque français.

Au sortir de ses études, il est nommé Administrateur Général de l'Orchestre régional de Basse Normandie situé à Caen, pour finalement interrompre ce parcours de musique trop « classique » : il prend, à 30 ans, la direction administrative d'un théâtre, l'Atelier du Rhin, Centre dramatique associé à la cellule de formation des Jeunes Voix du Rhin. Il s'imprègne d'un lieu qui privilégie l'expérimentation théâtrale, chorégraphique et lyrique. Il gère conjointement deux productions annuelles de l'opéra studio de l'Opéra national du Rhin.

Nourri de culture électronique et passionné de vidéo, il prend en 2005 la direction des Dominicains de Haute-Alsace. Le couvent est un haut lieu du patrimoine rhénan, propriété du Conseil départemental du Haut-Rhin. Il est classé monument historique depuis 1921. De par l'acoustique de la nef de l'église sans autre pareille en Europe, la musique s'est installée depuis plus de 150 ans, et y accueille des musiciens de renommée internationale, avec une programmation essentiellement de musique classique et jazz. Philippe Dolfus ouvre le lieu à toutes les musiques en y accueillant des artistes de musique amplifiée, et plus particulièrement des musiciens de la scène électronique et des performeurs. Il y développe une approche originale des concerts et des formes d'écoute par la mise en place de concepts de soirées, prenant en compte l'installation du public (sur chaises, transats, matelas), mais également la mixité des styles musicaux, afin de favoriser le croisement des publics. C'est ainsi que sont mises en place les soirées « Union Libre » qui alternent des genres musicaux radicalement opposés.

En 2011, il crée au sein du couvent un laboratoire de création audiovisuelle : le Centre AudioVisuel. Il s'agit d'un centre de recherches sur le numérique - plus spécifiquement sur la technologie du mapping vidéo - et sur la création musicale numérique. C'est un lieu d'innovation artistiques, d'expérimentation, avec pour objectif la recherche de lien entre la musique et l'image, afin d'aboutir à des formes d'œuvres immersives. Ce travail est principalement destiné à la valorisation du patrimoine, présenté lors d'un événement estival, les « Nuits 3D », concept qu'il invente après les « Nuits hypnotiques ».

Avec son équipe, Philippe Dolfus obtient la labellisation du couvent en « Centre Culturel de Rencontre », label d'Etat. Une nouvelle étape pour le projet artistique qui inclut désormais des résidences d'artistes venant du monde entier. La programmation prend son envol : Greta Gratos, artiste transgenre de la scène alternative genevoise, ouvre les festivités et donne la tonalité. Les Dominicains sont un lieu d'expérimentations, d'ouverture au monde, où l'artiste est libre.